CONSTITUTION

DE NOSTRE SAINT PERE LE PAPE

CLEMENT XI.

Du 8. de Septembre 1713.

EN LATIN ET EN FRANCOIS,

Portant condamnation de plusieurs Propositions extraites d'un Livre imprimé en François, & divisé en plusieurs tomes, intitulé, *le Nouveau Testament en François avec des Reflexions Morales sur chaque verset, &c.* à Paris 1699. & autrement, *Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres Canoniques & de l'Apocalypse, ou Pensées Chrestiennes sur le texte de ces Livres sacrez, &c.* à Paris 1693. & 1694. avec Prohibition tant de ce Livre, que de tous les autres, qui ont paru, ou qui pourront paroistre à l'avenir pour sa défense.



A PARIS,

Chez la Veuve DE FRANÇOIS MUGUET, Premier Imprimeur du Roy, du Clergé de France, & de son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, ruë de la Harpe.

MDCCXIII.

SANCTISSIMI D. N. DOMINI

CLEMENTIS

DIVINA PROVIDENTIA

PAPÆ XI.

Damnatio quamplurium Propositionum excerptarum ex Libro gallico idiomate impresso, & in plures tomos distributo, sub titulo ; Le Nouveau Testament en françois, avec des reflexions Morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. *Ac alitèr*, Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Actes des Apostres, des Epistres de Saint Paul, des Epistres Canoniques & de l'Apocalypse, ou Pensées chrestiennes sur le texte de ces Livres sacrez &c. à Paris 1693. & 1694.

Cum Prohibitione ejusdem Libri, & aliorum quorumcumque in ejus defensionem tam hactenùs editorum, quàm in posterùm edendorum.

CLEMENS

EPISCOPUS

Servus Servorum Dei.

Universis Christi fidelibus Salutem, & Apostolicam Benedictionem.

UNIGENITUS Dei filius pro nostra, & totius mundi salute Filius hominis factus, dum Discipulos suos do-

CONDAMNATION

FAITE

PAR NOTRE TRES-SAINT

PERE LE PAPE

CLEMENT XI.

de plusieurs Propositions, extraites d'un Livre imprimé en françois, & divisé en plusieurs tomes, intitulé, *le Nouveau Testament en françois, avec des Reflexions Morales sur chaque verset, &c. à Paris* 1699. & autrement, *Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres Canoniques & de l'Apocalypse, ou Pensées chrestiennes, sur le texte de ces Livres sacrez, &c. à Paris* 1693. & 1694.

Avec la Prohibition tant de ce Livre, que de tous les autres, qui ont parû, ou qui pourront paroistre à l'avenir pour le defendre.

CLEMENT

EVESQUE

Serviteur des Serviteurs de Dieu.

A tous les Fideles Chrestiens, Salut & Benediction Apostolique.

LORSQUE LE FILS unique de Dieu, qui s'est fait fils de l'homme pour nostre salut, & pour celui de tout le

monde, enseignoit à ses Disciples la doctrine de verité; & lorsqu'il instruisoit l'Eglise universelle dans la personne de ses Apostres, il donna des preceptes pour former cette Eglise naissante; & prévoyant ce qui devoit l'agiter dans les siecles futurs, il sçut pourvoir à ses besoins par un excellent & salutaire avertissement; c'est de nous tenir en garde contre les faux Prophètes, qui viennent à nous revestus de la peau de brebis; & il designe principalement sous ce nom, ces maistres de mensonge, ces seducteurs pleins d'artifices, qui ne font éclater dans leurs discours, les apparences de la plus solide pieté, que pour insinuer imperceptiblement leurs dogmes dangereux, & que pour introduire sous les dehors de la sainteté, des sectes qui conduisent les hommes à leur perte; seduisant avec d'autant plus de facilité ceux, qui ne se défient pas de leurs pernicieuses entreprises, que comme des loups, qui dépoüilleroient leur peau, pour se couvrir de la peau de brebis, ils s'envelopent, pour ainsi parler, des maximes de la Loy divine, des preceptes des saintes Ecritures, dont ils interpretent malicieusement les expressions, & de celles mesme du Nouveau Testament, qu'ils ont l'adresse de corrompre en diverses manieres, pour perdre les autres, & pour se perdre eux-mesmes : Vrais fils de l'ancien pere de mensonge; ils ont appris par son exemple, & par ses enseignemens, qu'il n'est point de voye plus sure, ni plus prompte

ctrinâ veritatis instrueret, universamque Ecclesiam suam in Apostolis erudiret, præsentia disponens, & futura prospiciens, præclaro ac saluberrimo documento nos admonuit, ut attenderemus à falsis Prophetis, qui veniunt ad nos in vestimentis ovium, quorum nomine potissimùm demonstrantur magistri illi mendaces, & in deceptione illusores, qui splendidâ pietatis specie prava dogmata latenter insinuantes, introducunt sectas perditionis sub imagine sanctitatis; utque faciliùs incautis obrepant, quasi deponentes lupinam pellem, & sese divinæ Legis sententiis, velut quibusdam ovium velleribus obvolventes, sanctarum Scripturarum, adeòque etiam ipsius novi Testamenti verbis, quæ multipliciter in suam, aliorumque perditionem depravant, nequiter abutuntur: antiqui scilicet, à quo progeniti sunt, mendacii parentis exemplo, ac magisterio edocti, nullam omninò esse ad fallendum expeditiorem viam, quàm ut, ubi nefarii erroris subintroducitur fraudolentia, ibi divinorum verborum prætendatur authoritas.

pour tromper les ames, & pour leur insinuer le venin des erreurs les plus criminelles, que de couvrir ces erreurs de l'autorité de la parole de Dieu.

His nos verè divinis monitis instructi, ubi primùm, non sine intimâ cordis nostri amaritudine, accepimus, Librum quemdam, gallico idiomate olìm impressum, & in plures tomos distributum, sub titulo: *Le Nouveau Testament en françois, avec des Reflexions morales sur chaque verset, &c. à Paris* 1699. Aliter verò; *Abregé de la Morale de l'Evangile, des Actes des Apostres, des Epistres de saint Paul, des Epistres Canoniques, & de l'Apocalypse; ou Pensées chrestiennes sur le Texte de ces Livres sacrez, &c. A Paris* 1693. & 1694. tametsi aliàs à Nobis damnatum, ac reverâ Catholicis veritatibus pravarum doctrinarum mendacia multifariàm permiscentem, adhùc tamen tanquàm ab omni errore immunem, à pluribus haberi, Christi Fidelium manibus passim obtrudi, ac nonnullorum nova semper tentantium consilio, & operâ studiosè nimis quaqua-versùm disseminari, etiam latinè redditum, ut perniciosæ institutionis contagium, si fieri possit, pertranseat de gente in gentem, & de Regno ad populum alterum: versutis hujusmodi seductionibus, atque fallaciis creditum Nobis Do-

Penetrez de ces divines instructions, aussi-tost que nous eusmes appris dans la profonde amertume de nôtre cœur, qu'un certain Livre, imprimé autrefois en langue françoise, & divisé en plusieurs tomes, sous ce titre, Le Nouveau Testament en françois, avec des Reflexions morales, &c..... *Que ce Livre, quoyque nous l'eussions déja condamné, parce qu'en effet les veritez catholiques y sont confonduës avec plusieurs dogmes faux & dangereux, passoit encore dans l'opinion de beaucoup de personnes pour un livre exempt de toute sorte d'erreurs: qu'on le mettoit par tout entre les mains des fideles, & qu'il se répandoit de tous costez par les soins affectez de certains esprits remuants, qui font de continuelles tentatives en faveur des nouveautez: qu'on l'avoit mesme traduit en latin, afin que la contagion de ses maximes pernicieuses passast, s'il estoit possible, de nation en nation & de Royaume en Royaume: Nous fusmes saisis d'une très-vive douleur de voir le troupeau du Seigneur, qui est commis à nos soins, entraisné dans la voye de perdition par des insinuations si seduisantes & si trompeuses: ainsi donc également excitez par nostre sollicitude pastorale, par les plaintes reite-*

rées des personnes, qui ont un vray zele pour la Foy orthodoxe, surtout par les lettres & par les prieres d'un grand nombre de nos Venerables freres les Evesques, & principalement des Evesques de France; Nous avons pris la resolution d'arrester par quelque remede plus efficace, le cours d'un mal, qui croissoit toûjours, & qui pourroit avec le temps produire les plus funestes effets.

Après avoir donné toute nostre application à découvrir la cause d'un mal si pressant; & après avoir fait sur ce sujet, de meures & de serieuses reflexions, Nous avons enfin reconnu très-distinctement, que le progrez dangereux qu'il a fait & qui s'augmente tous les jours, vient principalement, de ce que le venin de ce livre est très-caché, semblable à un abcez, dont la pourriture ne peut sortir qu'après qu'on y a fait des incisions: En effet, à la premiere ouverture du livre, le Lecteur se sent agreablement attiré par de certaines apparences de pieté. Le style de cet ouvrage est plus doux & plus coulant que l'huile; mais ses expressions sont comme des traits prests à partir d'un arc., qui n'est tendu que pour blesser imperceptiblement ceux, qui ont le cœur droit. Tant de motifs nous ont donné lieu de croire que nous ne pou-

minicum gregem in viam perditionis sensim abduci summoperè doluimus: adeòque Pastoralis non minùs curæ nostræ stimulis, quàm frequentibus orthodoxæ Fidei zelatorum querelis, maximè verò complurium Venerabilium Fratrum, præsertìm Galliæ Episcoporum, litteris ac precibus excitati, gliscenti morbo, qui etiam aliquandò posset in deteriora quæque proruere, validiori aliquo remedio obviam ire decrevimus.

Et quidem ad ipsam ingruentis mali causam providæ nostræ considerationis intuitum convertentes, perspicuè novimus summam hujusmodi libri perniciem ideò potissimùm progredi, & invalescere, quòd eadem intùs lateat, & velut improba sanies, nonnisi secto ulcere foras erumpat; cùm liber ipse primo aspectu legentes specie quadam pietatis illiciat; molliti enim sunt sermones ejus super oleum; sed ipsi sunt jacula, & quidem intento arcu ità ad nocendum parata, ut sagittent in obscuro rectos corde. Nihil proptereà opportunius, aut salubrius præstari à Nobis posse arbitrati sumus, quàm si fallacem libri doctrinam generatìm solummodò à Nobis hactenùs indicatam, pluribus singillatìm ex eo excerptis propositionibus, distinctiùs,

&

& apertiùs explicaremus, atque universis Christi Fidelibus noxia zizaniorum semina è medio tritici, quo tegebantur, educta, velut ob oculos exponeremus. Ità nimirùm denudatis, & quasi in propatulo positis, non uno quidem, aut altero, sed plurimis, gravissimisque, tùm pridèm damnatis, tùm etiam novè adinventis erroribus, planè confidimus, benedicente Domino, fore ut omnes tandem apertæ jam, manifestæque veritati cedere compellantur.

vions rien faire de plus à propos, ni de plus salutaire, aprés avoir jusqu'à present marqué en general la doctrine artificieuse de ce livre, que d'en découvrir les erreurs en détail; & que de les mettre plus clairement & plus distinctement devant les yeux de tous les Fideles, par un extrait de plusieurs propositions contenuës dans l'ouvrage, où nous leur ferons voir l'yvraye dangereuse, separée du bon grain, qui la couvroit. Par ce moyen nous dévoilerons, & nous mettrons au grand jour, non-seulement quelques-unes de ces erreurs; mais nous en exposerons un grand nombre des plus pernicieuses, soit qu'elles ayent esté déja condamnées, soit qu'elles ayent esté inventées depuis peu. Nous esperons que le Ciel benira nos soins; & que nous ferons si bien connoistre, & si bien sentir la verité, que tout le monde sera forcé de suivre ses lumieres.

Id ipsum maximè è re Catholicâ futurum, & sedandis præsertìm in florentissimo Galliæ Regno exortis ingeniorum variè opinantium, jamque in acerbiores scissuras protendentium dissidiis apprimè proficuum; conscientiarum denique tranquillitati perutile, & propemodùm necessarium, non modò præfati Episcopi, sed & ipse inprimis charissimus in Christo Filius noster Ludovicus Francorum Rex Christianissimus, cujus eximium in tuendâ Catholicæ Fidei puritate, extirpandisque erroribus zelum satis laudare non possumus, sæpiùs nobis est contestatus; repeti-

Ce ne sont pas seulement les Evesques ci-dessus mentionnez, qui nous ont témoigné que par ce moyen nous ferions une chose trés-utile & trés-necessaire pour l'interest de la Foy catholique, & pour le repos des consciences, & que nous mettrions fin aux diverses contestations, qui se sont élevées principalement en France, & qui doivent leur origine à de certains esprits, qui veulent se distinguer par une doctrine nouvelle, & qui taschent de faire naistre dans ce Royaume florissant, des divisions encore plus dangereuses; mais mesme Nostre trés-cher fils en Jesus-Christ, Loüis Roy de France trés-Chrestien, dont nous ne pouvons assez loüer le zele

tis propterea verè piis, & Christianissimo Rege dignis officiis, atque ardentibus votis à Nobis efflagitans, ut instanti animarum necessitati prolatâ quantociùs Apostolici censurâ Judicii consuleremus.

pour la défense & pour la conservation de la pureté de la Foy catholique, & pour l'extirpation des heresies; ce Prince par ses instances reïterées, & dignes d'un Roy très-Chrestien, nous a fortement sollicité, de remedier incessamment au besoin pressant des ames, par l'autorité d'un Jugement Apostolique.

Hinc, adspirante Domino, ejusque cœlesti ope confisi, salutare opus sedulò, diligenterque, ut rei magnitudo postulabat, aggressi sumus, ac plurimas ex prædicto Libro, juxtà suprà recensitas respectivè editiones, fidelitèr extractas, & tùm Gallico, tùm Latino idiomate expressas Propositiones à compluribus in sacrâ Theologiâ Magistris, primò quidem coram duobus ex venerabilibus Fratribus nostris sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus accuratè discuti: deindè verò coram Nobis, adhibito etiam aliorum plurium Cardinalium consilio, quàm maximâ diligentiâ, ac maturitate, singularum insuper propositionum cum ipsomet libri textu exactissimè factâ collatione, pluries iteratis Congregationibus, expendi & examinari mandavimus. Hujusmodi autem Propositiones sunt, quæ sequuntur, videlicet.

Touchez de ces raisons, animez par le Seigneur, & mettant nostre confiance en son divin secours, nous avons crû devoir faire une si sainte entreprise, & nous nous y sommes attachez avec tout le soin & toute l'application, que l'importance de l'affaire pouvoit exiger. D'abord nous avons fait examiner par plusieurs Docteurs en Theologie, en presence de deux de nos venerables freres Cardinaux de la sainte Eglise Romaine, un grand nombre de propositions extraites avec fidelité, & respectivement, des differentes éditions dudit livre, tant françoises que latines, dont nous avons parlé ci dessus: Nous avons ensuite esté presens à cet examen: Nous y avons appellé plusieurs autres Cardinaux pour avoir leur avis; & après avoir confronté pendant tout le temps, & avec toute l'attention necessaire, chacune des propositions avec le texte du livre, Nous avons ordonné qu'elles fussent examinées, & discutées très-soigneusement, dans plusieurs Congregations, qui se sont tenuës à cet effet. Les propositions, dont il s'agit, sont celles qui suivent.

I.	*I.* **	
Quid aliud remanet animæ, quæ Deum, atque ipsius gratiam amisit, nisi peccatum, & peccati consecutiones, superba paupertas, & segnis indigentia, hoc est generalis impotentia ad laborem, ad orationem, & ad omne opus bonum?	*Que reste-t'il à une ame, qui a perdu Dieu & sa grace, sinon le peché & ses suites, une orgueilleuse pauvreté & une indigence paresseuse, c'est-à-dire, une impuissance generale au travail, à la priere, & à tout bien?*	Luc. 16. 3. edit. 1693. 1699.
II.	*II.*	
Jesu-Christi gratia, principium efficax boni cujuscumque generis, necessaria est ad omne opus bonum; absque illa, non solum nihil fit, sed nec fieri potest.	*La grace de Jesus-Christ, principe efficace de toute sorte de bien, est necessaire pour toute bonne action*, grande ou petite, facile ou difficile, pour la commencer, la continuer & l'achever. *Sans elle non-seulement on ne fait rien, mais on ne peut rien faire.*	Joan. 15. 5. edit. 1693.
III.	*III.*	
In vanum Domine præcipis, si tu ipse non das quod præcipis.	*En vain vous commandez*, Seigneur, *si vous ne donnez vous-mesme ce que vous commandez.*	Act. 16. 10. edit. 1693. 1699.
IV.	*IV.*	
Ità Domine; Omnia possibilia sunt ei, cui omnia possibilia facis, eadem operando in illo.	*Ouy, Seigneur, tout est possible à celuy à qui vous rendez tout possible, en le faisant en luy.*	Marc. 9. 22. edit. 1693. 1699.
V.	*V.*	
Quando Deus non emollit cor per interiorem unctionem gratiæ suæ, exhortationes, & gratiæ exteriores non inserviunt, nisi ad illud magis obdurandum.	*Quand Dieu n'amollit pas le cœur par l'onction interieure de sa grace, les exhortations & les graces exterieures ne servent qu'à l'endurcir.*	Rom. 9. 18. edit. 1693.
VI.	*VI.*	
Discrimen inter fœdus Judaïcum, & Christianum est, quod in illo Deus exigit fugam peccati, & implementum legis à peccatore, relinquendo illum in sua impotentia: in isto verò Deus peccatori dat	*Quelle difference, ô mon Dieu, entre l'alliance Judaïque & l'alliance Chrestienne! L'une & l'autre a pour condition le renoncement au peché, & l'accomplissement de vostre Loy: mais là, vous l'exigez du pecheur en le lais-*	Rom. 11. 27. edit. 1693. 1699.

** *Nota Primò*. Que ce qui est en lettre italique & en lettre romaine dans les propositions françoises, est fidelement extrait des éditions condamnées *du Livre des Reflexions, &c.* avec cette difference, que ce qu'on lit en lettre italique, repond exactement aux propositions latines de la Constitution; & que ce qu'on lit en lettre romaine n'est point dans les propositions latines; ce qui est necessaire pour l'intelligence de la proposition françoise.

Nota secundò. Qu'on a mis des points à la place de quelques endroits du texte du livre, qui ont paru trop longs à rapporter, & qui ne sont point necessaires pour l'intelligence des propositions.

sant dans son impuissance ; icy vous luy donnez ce que vous luy commandez en le purifiant par vostre grace.

V I I.

Hebr. 8. 7. edit. 1693, 1699. *Quel avantage y-a-t-il, pour l'homme dans une alliance, où Dieu le laisse à sa propre foiblesse, en luy imposant sa Loy? Mais quel bonheur n'y-a-t-il point d'entrer dans une alliance, où Dieu nous donne ce qu'il demande de nous?*

VIII.

Hebr. 8. 10. edit. 1693. 1699. *Nous n'appartenons à la nouvelle alliance, qu'autant que nous avons part à cette nouvelle grace, qui opere en nous ce que Dieu nous commande.*

IX.

1. Cor. 12. 3. edit. 1693. Ce n'est que par la grace de Jesus-Christ que nous sommes à Dieu ; *Grace souveraine, sans laquelle on ne peut jamais confesser Jesus-Christ, & avec laquelle on ne le renie jamais.*

X.

Matt. 20. 34. edit. 1693. 1699. La compassion de Dieu sur nos pechez, c'est son amour pour le pecheur ; cet amour la source de la grace ; *cette grace une operation de la main toute-puissante de Dieu, que rien ne peut empescher ny retarder.*

XI.

Marc. 2. 11. edit. 1693. 1699. *La grace* peut tout reparer en un moment, parce que ce *n'est autre chose que la volonté toute-puissante de Dieu, qui commande & qui fait tout ce qu'il commande.*

XII.

Marc. 2. 11. edit. 1693. 1699. *Quand Dieu veut sauver l'ame, en tout temps, en tout lieu, l'indubitable effet suit le vouloir d'un Dieu.*

XIII.

Luc. 5. 13. edit. 1693. *Quand Dieu veut sauver une ame, & qu'il la touche de la main interieure de sa grace, nulle volonté humaine ne luy resiste.*

quod jubet, illum sua gratia purificando.

VII.

Quæ utilitas pro homine in veteri fœdere, in quo Deus illum reliquit ejus propriæ infirmitati, imponendo ipsi suam legem? Quæ verò felicitas non est, admitti ad fœdus, in quo Deus nobis donat, quod petit à nobis?

VIII.

Nos non pertinemus ad novum fœdus, nisi in quantum participes sumus ipsius novæ gratiæ, quæ operatur in nobis id, quod Deus nobis præcipit.

IX.

Gratia Christi est gratia suprema, sinè qua confiteri Christum nunquam possumus, & cum qua nunquam illum abnegamus.

X.

Gratia est operatio manûs omnipotentis Dei, quam nihil impedire potest, aut retardare.

XI.

Gratia non est aliud, quàm voluntas omnipotentis Dei, jubentis, & facientis quod jubet.

XII.

Quando Deus vult salvare animam, quocumque tempore, quocumque loco, effectus indubitabilis sequitur voluntatem Dei.

XIII.

Quando Deus vult animam salvam facere, & eam tangit interiori gratiæ suæ manu, nulla voluntas humana ei resistit.

XIV.

Quantumcumque remotus à salute sit peccator obstinatus, quando Jesus se ei videndum exhibet lumine salutari suæ gratiæ, oporcet ut se dedat, accurrat, sese humiliet, & adoret Salvatorem suum.

XV.

Quando Deus mandatum suum, & suam æternam locutionem comitatur unctione sui Spiritus, & interiori vi gratiæ suæ, operatur illa in corde obedientiam, quam petit.

XVI.

Nullæ sunt illecebræ, quæ non cedant illecebris gratiæ, quia nihil resistit Omnipotenti.

XVII.

Gratia est vox illa Patris, quæ homines interiùs docet, ac eos venire facit ad Jesum-Christum. Quicumque ad eum non venit, postquam audivit vocem exteriorem Filii, nullatenùs est doctus à Patre.

XVIII.

Semen verbi, quod manus Dei irrigat, semper affert fructum suum.

XIX.

Dei gratia nihil aliud est, quàm ejus omnipotens voluntas: hæc est idea, quam Deus ipse nobis tradit in omnibus suis Scripturis.

XX.

Vera gratiæ idea est, quod Deus vult sibi à nobis obediri, & obeditur; imperat, & omnia fiunt; loquitur tanquam Dominus, & omnia sibi submissa sunt.

XXI.

Gratia Jesu-Christi est gratia fortis, potens, suprema, invincibilis, utpote quæ est operatio voluntatis omnipotentis, sequela & imitatio operationis Dei incarnantis & resuscitantis Filium suum.

XIV.

Quelque éloigné que soit du salut un pecheur obstiné, quand Jesus se fait voir à luy par la lumiere salutaire de sa grace, il faut qu'il se rende, qu'il accourre, qu'il s'humilie, & qu'il adore son Sauveur. Marc. 5. 6.7. edit 1693.

XV.

Quand Dieu accompagne son commandement & sa parole exterieure de l'onction de son esprit, & de la force interieure de sa grace, elle opere dans le cœur l'obeïssance qu'elle demande. Luc. 9. 60. edit. 1693. 1699.

XVI.

Il n'y a point de charmes qui ne cedent à ceux de la grace, parce que rien ne resiste au Tout-puissant. Act. 8. 12. edit. 1693. 1699.

XVII.

La grace est donc *cette voix du Pere, qui enseigne interieurement les hommes, & les fait venir à Jesus-Christ. Quiconque ne vient pas à luy, aprés avoir entendu la voix exterieure du Fils, n'est point enseigné par le Pere.* Joan. 6. 45. edit. 1693. 1699.

XVIII.

La semence de la parole, que la main de Dieu arrose, porte toûjours son fruit. Act. 11. 21. edit. 1693. 1699.

XIX.

La grace de Dieu n'est autre chose que sa volonté toute-puissante. C'est l'idée que Dieu nous en donne luy-mesme dans toutes ses Ecritures. Rom. 14. 4. edit. 1693.

XX.

La vraye idée de la grace est que Dieu veut que nous luy obeïssions, & il est obeï; il commande, & tout se fait; il parle en Maistre, & tout est soûmis. Marc. 4. 39. edit. 1693. 1699.

XXI.

La grace de Jesus-Christ est une grace... divine, comme créée pour estre digne du Fils de Dieu, *forte, puissante, souveraine, invincible, comme estant l'operation de la volonté toute-puissante, une suite & une imi-* 2. Cor 5. 21. edit. 1693.

tation de l'operation de Dieu, incarnant & ressuscitant son Fils.

XXII.

Luc. 1. 38. edit. 1693. 1699.

L'accord de l'operation toute-puissante de Dieu dans le cœur de l'homme avec le libre consentement de sa volonté, nous est montré d'abord dans l'Incarnation, comme dans la source & le modele de toutes les autres operations de misericorde & de grace, toutes aussi gratuites & aussi dépendantes de Dieu que cette operation originale.

XXII.

Concordia omnipotentis operationis Dei in corde hominis, cum libero ipsius voluntatis consensu, demonstratur illicò nobis in Incarnatione, veluti in fonte atque archetypo omnium aliarum operationum misericordiæ & gratiæ, quæ omnes ità gratuitæ, atque ità dependentes à Deo sunt, sicut ipsa originalis operatio.

XXIII.

Rom. 4. 17. edit. 1693. 1699.

Dieu dans la foy d'Abraham à laquelle les promesses estoient attachées, *nous a donné lui-mesme l'idée qu'il veut que nous ayons de l'operation toute-puissante de sa grace* dans nos cœurs, *en la figurant par celle, qui tire les créatures du néant, & qui redonne la vie aux morts.*

XXIII.

Deus ipse nobis ideam tradidit omnipotentis operationis suæ gratiæ, eam significans per illam, qua creaturas è nihilo producit, & mortuis reddit vitam.

XXIV.

Luc. 7. 7. edit. 1693. 1699.

L'idée juste qu'a le Centenier de la toute-puissance de Dieu & de Jesus-Christ sur les corps, pour les guerir par le seul mouvement de sa volonté, est l'image de celle qu'on doit avoir de la toute-puissance de sa grace pour guerir les ames de la cupidité.

XXIV.

Justa idea, quam Centurio habet de omnipotentia Dei, & Jesu-Christi, in sanandis corporibus solo motu suæ voluntatis, est imago ideæ, quæ haberi debet de omnipotentia suæ gratiæ in sanandis animabus à cupiditate.

XXV.

Luc. 18. 42. edit. 1693. 1699.

Dieu éclaire l'ame & la guérit, aussi-bien que le corps, par sa seule volonté; il commande, & il est obéi.

XXV.

Deus illuminat animam, & eam sanat æquè ac corpus solâ suâ voluntate; jubet, & ipsi obtemperatur.

XXVI.

Luc. 8. 48. edit. 1693. 1699.

Point de graces que par la Foy.

XXVI.

Nullæ dantur gratiæ, nisi per Fidem.

XXVII.

2. Petr. 1. 3. edit. 1693. 1699.

La Foy est la premiere grace & la source de toutes les autres.

XXVII.

Fides est prima gratia, & fons omnium aliarum.

XXVIII.

Marc. 11. 25. edit. 1693. 1699.

La premiere grace que Dieu accorde au pecheur, c'est le pardon de ses pechez.

XXVIII.

Prima gratia, quam Deus concedit peccatori, est peccatorum remissio.

XXIX.

Extra Ecclesiam nulla conceditur gratia.

XXX.

Omnes, quos Deus vult salvare per Christum, salvantur infallibiliter.

XXXI.

Desideria Christi semper habent suum effectum; pacem intimo cordium infert, quando eis illam optat.

XXXII.

Jesus-Christus se morti tradidit ad liberandum pro semper suo sanguine primogenitos, id est electos, de manu Angeli exterminatoris.

XXXIII.

Proh quantum oportet bonis terrenis, & sibimetipsi renunciasse, ad hoc ut quis fiduciam habeat sibi, ut ita dicam, appropriandi Christum Jesum, ejus amorem, mortem, & Mysteria, ut facit sanctus Paulus dicens: *Qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.*

XXXIV.

Gratia Adami non producebat, nisi merita humana.

XXXV.

Gratia Adami est sequela creationis, & erat debita naturæ sanæ, & integræ.

XXXVI.

Differentia essentialis inter gratiam Adami & statuts innocentiæ, ac gratiam Christianam est, quod primam unusquisque in propria persona recepisset: ista verò non recipitur, nisi in persona Jesu-Christi resuscitati, cui nos uniti sumus.

XXXVII.

Gratia Adami, sanctificando il-

XXIX.

Hors d'elle, l'Eglise, *point de grace.* *Luc. 10. 35. 36. edit. 1693. 1699.

XXX.

Tous ceux que Dieu veut sauver par Jesus-Christ, le sont infailliblement. Joan. 6. 40. edit. 1693. 1699.

XXXI.

Les souhaits de Jesus ont toûjours leur effet; il porte la paix jusques au fond des cœurs quand il la leur desire. Joan. 20. 19. edit. 1693. 1699.

XXXII.

Assujettissement volontaire, medicinal & divin *de Jesus-Christ .... de se livrer à la mort, afin de délivrer pour jamais par son sang les aisnez, c'est-à-dire, les élûs, de la main de l'ange exterminateur.* Gal. 4. 4. 5. 6. 7. edit. 1693. 1699.

XXXIII.

Combien faut-il avoir renoncé aux choses de la terre & à soy-même, pour avoir la confiance de s'approprier, pour ainsi dire, Jesus-Christ, son amour, sa mort, & ses Mysteres, comme fait saint Paul en disant, Il m'a aimé & s'est livré pour moy. Gal. 2. 20. edit. 1693. 1699.

XXXIV.

La grace d'Adam.... *ne produisoit que des merites humains.* 2. Cor. 5. 21. edit. 1693. Joan. 1. 16. edit. 1699.

XXXV.

La grace d'Adam est une suite de la création, & estoit dûë à la nature saine & entiere. 2. Cor. 5. 21. edit. 1693. 1699.

XXXVI.

C'est une difference essentielle de la grace d'Adam, & de l'estat d'innocence d'avec la grace Chrestienne, que chacun auroit reçû la premiere en sa propre personne, au lieu qu'on ne reçoit celle-cy qu'en la personne de Jesus-Christ ressuscité, à qui nous sommes unis. Rom. 7. 4. edit. 1693. 1699.

XXXVII.

La grace d'Adam le sanctifiant en Ephes. 1. 6.

edit. 1693. 1699. *luy-mesme, luy estoit proportionnée : la grace Chrestienne nous sanctifiant en Jesus-Christ, est toute-puissante & digne du Fils de Dieu.*

lum in semetipso, erat illi proportionata : gratia Christiana nos sanctificando in Jesu Christo, est omnipotens, & digna Filio Dei.

XXXVIII.

Luc. 8. 29. edit. 1693. 1699. *Le pecheur n'est libre que pour le mal sans la grace du Liberateur.*

XXXVIII.

Peccator non est liber, nisi ad malum, sine gratia Liberatoris.

XXXIX.

Matt. 20. 3. 4. edit. 1693. 1699. *La volonté qu'elle*, la grace, *ne prévient point, n'a de lumiere que pour s'égarer, d'ardeur que pour se précipiter, de force que pour se blesser ; capable de tout mal, impuissante à tout bien.*

XXXIX.

Voluntas, quam gratia non prævenit, nihil habet luminis, nisi ad aberrandum ; ardoris, nisi ad se præcipitandum ; virium, nisi ad se vulnerandum. Est capax omnis mali, & incapax ad omne bonum.

XL.

2. Thess. 3. 18. edit. 1693. *Sans laquelle*, cette grace de Jesus-Christ, *nous ne pouvons rien aimer qu'à nostre condamnation.*

X L.

Sine gratia nihil amare possumus, nisi ad nostram condemnationem.

XLI.

Rom. 1. 19. edit. 1693. 1699. *Toute connoissance de Dieu, mesme naturelle, mesme dans les Philosophes payens, ne peut venir que de Dieu ; sans la grace elle ne produit qu'orgueil, que vanité, qu'opposition à Dieu mesme, au lieu des sentimens d'adoration, de reconnoissance & d'amour.*

XLI.

Omnis cognitio Dei, etiam naturalis, etiam in Philosophis ethnicis, non potest venire nisi à Deo, & sine gratia non producit nisi præsumptionem, vanitatem, & oppositionem ad ipsum Deum, loco affectuum adorationis, gratitudinis, & amoris.

XLII.

Act. 11. 9. edit. 1693. 1699. *Il n'y a que la grace de Jesus-Christ qui rende l'homme propre au sacrifice de la foy : sans cela rien qu'impureté, rien qu'indignité.*

XLII.

Sola gratia Christi reddit hominem aptum ad sacrificium Fidei ; sine hoc nihil nisi impuritas, nihil nisi indignitas.

XLIII.

Rom. 6. 2. edit. 1699. *Le premier effet de la grace*, du Baptesme, *est de nous faire mourir au peché ; ensorte que l'esprit, le cœur, les sens, n'ayent non plus de vie pour le peché, que ceux d'un mort pour les choses du monde.*

XLIII.

Primus effectus gratiæ baptismalis est facere, ut moriamur peccato ; adeò ut spiritus, cor, sensus non habeant plus vitæ pro peccato, quàm homo mortuus habeat pro rebus mundi.

XLIV.

Joan. 5. 29. edit. 1693. 1699. *Il n'y a que deux amours d'où naissent toutes nos volontez & toutes nos actions ; l'amour de Dieu qui fait tout pour Dieu, & que Dieu recompense ; l'amour de nous-mesmes & du monde, qui ne rapporte pas à Dieu ce qui doit luy*

XLIV.

Non sunt nisi duo amores, unde volitiones, & actiones omnes nostræ nascuntur ; amor Dei, qui omnia agit propter Deum, quemque Deus remuneratur ; & amor quo nos ipsos, ac mundum diligimus, qui

qui, quod ad Deum referendum est, non refert, & propter hoc ipsum fit malus.

estre rapporté, & qui par cette raison mesme devient mauvais.

X L V.

Amore Dei in corde Peccatorum non ampliùs regnante, necesse est ut in eo carnalis reguet cupiditas, omnesque actiones ejus corrumpat.

X L V.

Quand l'amour de Dieu ne regne plus dans le cœur, du pecheur, *il est necessaire que la cupidité charnelle y regne, & corrompe toutes ses actions.* Luc. 15. 13. edit. 1693.

X L V I.

Cupiditas, aut Charitas, usum sensuum bonum, vel malum faciunt.

X L V I.

La cupidité ou la charité rendent l'usage des sens bon ou mauvais. Matt. 5. 28. edit. 1693. 1699.

X L V I I.

Obedientia legis profluere debet ex fonte; & hic fons est charitas. Quando Dei amor est illius principium interius, & Dei gloria ejus finis, tunc purum est quod apparet exterius; alioquin non est nisi hypocrisis, aut falsa justitia.

X L V I I.

L'obéïssance à la Loy doit couler de source, & cette source c'est la charité. Quand l'amour de Dieu en est le principe interieur & sa gloire la fin, le dehors est net; sans cela ce n'est qu'hypocrisie, ou fausse justice. Matt. 23. 26. edit. 1693.

X L V I I I.

Quid aliud esse possumus, nisi tenebræ, nisi aberratio, & nisi peccatum sine fidei lumine, sine Christo, & sine charitate.

X L V I I I.

Que peut-on estre autre chose que tenebres, qu'égarement, & que peché sans la lumiere de la foy, sans Jesus-Christ, sans la charité? Ephes. 5. 8. edit. 1693. 1699.

X L I X.

Ut nullum peccatum est sine amore nostri, ita nullum est opus bonum sine amore Dei.

X L I X.

Nul peché sans l'amour de nous-mesmes, comme nulle bonne œuvre sans amour de Dieu. Marc. 7. 22. 23. edit. 1693. 1699.

L.

Frùstrà clamamus ad Deum, Pater mi: si spiritus charitatis non est ille, qui clamat.

L.

C'est en vain qu'on crie à Dieu, Mon Pere, *si ce n'est point l'esprit de charité qui crie.* Rom. 8. 15. edit. 1693. 1699.

L I.

Fides justificat, quando operatur; sed ipsa non operatur, nisi per charitatem.

L I.

La Foy justifie quand elle opere, mais elle n'opere que par la charité. Act. 13. 39. edit. 1693. 1699.

L I I.

Omnia alia salutis media continentur in fide, tanquam in suo germine, & semine, Sed hæc fides non est absque amore, & fiducia.

L I I.

Tous les autres moyens de salut sont renfermez dans la foy, comme dans leur germe & leur semence; mais ce n'est pas une foy sans amour & sans confiance. Act. 10. 43. edit. 1693. 1699.

L I I I.

Sola charitas Christiano modo facit (actiones Christianas) per re-

L I I I.

La seule charité les fait, les actions chrestiennes, *chrestienne-* Coloss. 3. 14. edit. 1693. 1699.

ment par rapport à Dieu & à Jesus-Christ.

lationem ad Deum, & Jesum Christum.

LIV.

1. Cor. 13. 1. edit. 1693. 1699. *C'est elle seule*, la charité, *qui parle à Dieu; c'est elle seule que Dieu entend.*

LIV.

Sola charitas est, quæ Deo loquitur, eam solam Deus audit.

LV.

1. Cor. 9. 24. edit. 1693. 1699. *Dieu ne couronne que la charité; qui court par un autre mouvement & un autre motif, court en vain.*

LV.

Deus non coronat, nisi charitatem; qui currit ex alio impulsu, & ex alio motivo, in vanum currit.

LVI.

Matt. 25. 36. edit. 1693. 1699. *Dieu ne recompense que la charité, parce que la charité seule honore Dieu.*

LVI.

Deus non remunerat nisi charitatem, quoniam charitas sola Deum honorat.

LVII.

Matt. 27. 5. edit. 1693. 1699. *Tout manque à un pecheur quand l'esperance lui manque : & il n'y a point d'esperance en Dieu, où il n'y a point d'amour de Dieu.*

LVII.

Totum deest peccatori, quando ei deest spes, & non est spes in Deo, ubi non est amor Dei.

LVIII.

1. Joan. 4. 8. edit. 1693. 1699. *Il n'y a ny Dieu ny Religion, où il n'y a point de charité.*

LVIII.

Nec Deus est, nec Religio, ubi non est charitas.

LIX.

Joan. 10. 25. edit. 1693. *La priere des impies est un nouveau peché; & ce que Dieu leur accorde, un nouveau jugement sur eux.*

LIX.

Oratio impiorum est novum peccatum, & quod Deus illis concedit, est novum in eos judicium.

LX.

Matt. 27. 5. edit. 1693. 1699. *Si la seule crainte du supplice anime le repentir, plus ce repentir est violent, plus il conduit au desespoir.*

LX.

Si solus supplicii timor animat pœnitentiam, quò hæc est magis violenta, eò magis ducit ad desperationem.

LXI.

Luc. 20. 19. edit. 1693. 1699. *La crainte n'arreste que la main, & le cœur est livré au peché, tant que l'amour de la justice ne le conduit point.*

LXI.

Timor nonnisi manum cohibet, cor autem tandiù peccato addicitur, quandiù ab amore justitiæ non ducitur.

LXII.

Matt. 21. 46. edit. 1693. 1699. *Qui ne s'abstient du mal que par la crainte du chastiment, le commet dans son cœur, & est deja coupable devant Dieu.*

LXII.

Qui à malo non abstinet, nisi timore pœnæ, illud committit in corde suo, & jam est reus coram Deo.

LXIII.

Rom. 6. 14. edit. 1693. 1699. *Un baptisé est encore sous la Loy comme un Juif, s'il n'accomplit point la loy, ou s'il l'accomplit par la seule crainte.*

LXIII.

Baptizatus adhuc est sub lege sicut Judæus, si legem non adimpleat, aut adimpleat ex solo timore.

LXIV.

Sub maledicto legis, nunquam fit bonum, quia peccatur sivè faciendo malum, sivè illud nonnisi ob timorem evitando.

LXIV.

Sous la malediction de la loy on ne fait jamais le bien, parce qu'on peche, ou en faisant le mal, ou en ne l'évitant que par la crainte. Gal. 5. 18. edit. 1693. 1699.

LXV.

Moyses, Prophetæ, Sacerdotes, & Doctores legis mortui sunt, absque eo quod ullum Deo dederint filium, cum non effecerint nisi mancipia per timorem.

LXV.

Moyse & les Prophetes, les Prestres & les Docteurs de la Loy sont morts sans donner d'enfans à Dieu, n'ayant fait que des esclaves par la crainte. Marc. 12. 19. edit. 1693. 1699.

LXVI.

Qui vult Deo appropinquare, nec debet ad ipsum venire cum brutalibus passionibus, neque adduci per instinctum naturalem, aut per timorem, sicuti bestiæ, sed per fidem, & per amorem sicuti filii.

LXVI.

Qui veut s'approcher de Dieu, ne doit ny venir à luy avec des passions brutales, ny se conduire par un instinct naturel, ou par la crainte comme les bestes, mais par la foy & par l'amour comme les enfans. Heb. 12. 20. edit. 1693.

LXVII.

Timor servilis non sibi repræsentat Deum, nisi ut dominum durum, imperiosum, injustum, intractabilem.

LXVII.

La crainte servile ne se le represente, Dieu, *que comme un maistre dur, imperieux, injuste, intraitable.* Luc. 19. 21. edit. 1693.

LXVIII.

Dei bonitas abbreviavit viam salutis claudendo totum in Fide, & precibus.

LXVIII.

Quelle bonté de Dieu d'avoir ainsi abregé la voye du salut, en renfermant tout dans la Foy & dans la priere! Act. 2. 21. edit. 1693. 1699.

LXIX.

Fides, usus, augmentum, & præmium Fidei, totum est donum puræ liberalitatis Dei.

LXIX.

La foy, l'usage, l'accroissement & la recompense de la Foy, tout est un don de vostre pure liberalité. Marc. 9. 22. edit. 1693. 1699.

LXX.

Nunquam Deus affligit innocentes, & afflictiones semper serviunt, vel ad puniendum peccatum, vel ad purificandum peccatorem.

LXX.

Dieu n'afflige jamais des innocens; & les afflictions servent toûjours ou à punir le peché, ou à purifier le pecheur. Joan. 9. 3. edit. 1693. 1699.

LXXI.

Homo ob sui conservationem potest se se dispensare ab ea lege, quam Deus condidit propter ejus utilitatem.

LXXI.

L'homme peut se dispenser, pour sa conservation, d'une loy que Dieu a faite pour son utilité. Marc. 2. 28. edit. 1693. 1699.

LXXII.

Nota Ecclesiæ Christianæ est, quod sit Catholica, comprehendens, & omnes Angelos Cœli, & omnes electos & justos terræ, & omnium sæculorum.

LXXII.

Marques & proprietez *de l'Eglise Chrestienne. Elle est . . . catholique, comprenant & tous les anges du Ciel & tous les élûs & les justes de la terre & de tous les siecles.* Heb. 12. 22. 23. 24. edit. 1693. 1699.

LXXIII.

1. Thess. 1. 1. edit. 1693. *Qu'est-ce que l'Eglise, sinon l'assemblée des enfans de Dieu, demeurants dans son sein, adoptez en Jesus-Christ, subsistants en sa personne, rachetez de son sang, vivants de son esprit, agissants par sa grace, & attendants la paix du siecle à venir.*

LXXIII.

Quid est Ecclesia, nisi cœtus filiorum Dei manentium in ejus sinu, adoptatorum in Christo, subsistentium in ejus persona, redemptorum ejus sanguine, viventium ejus spiritu, agentium per ejus gratiam, & expectantium gratiam futuri sæculi.

LXXIV.

1. Tim. 3. 16. edit. 1693. 1699. *L'Eglise, ou le Christ entier, qui a pour chef le Verbe incarné, & pour membres tous les saints.*

LXXIV.

Ecclesia, sive integer Christus, Incarnatum Verbum habet ut Caput, omnes verò sanctos ut membra.

LXXV.

Ephes. 2. 14. 15. 16. edit. 1693. 1699. *Unité admirable de l'Eglise. C'est .... un seul homme composé de plusieurs membres, dont Jesus-Christ est la teste, la vie, la subsistence & la personne .... Un seul Christ composé de plusieurs saints, dont il est le sanctificateur.*

LXXV.

Ecclesia est unus solus homo, compositus ex pluribus membris, quorum Christus est caput, vita, subsistentia, & persona; Unus solus Christus, compositus ex pluribus sanctis, quorum est Sanctificator.

LXXVI.

Ephes. 2. 22. edit. 1693. 1699. *Rien de si spatieux* que l'Eglise de Dieu, *puisque tous les élûs & les justes de tous les siecles la composent.*

LXXVI.

Nihil spatiosius Ecclesia Dei, quia omnes electi, & justi omnium sæculorum illam componunt.

LXXVII.

1. Joan. 4. 12. edit. 1693. *Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu ou d'un membre de Jesus-Christ, cesse d'avoir interieurement Dieu pour Pere, & Jesus-Christ pour chef.*

LXXVII.

Qui non ducit vitam dignam Filio Dei, & membro Christi, cessat interiùs habere Deum pro Patre, & Christum pro capite.

LXXVIII.

Act. 3. 23. edit. 1693. 1699. *Le peuple Juif estoit la figure du peuple élu, dont Jesus-Christ est le Chef.* L'excommunication la plus terrible est de n'être point de ce peuple & de n'avoir point de part à Jesus-Christ. *On s'en retranche aussi bien, en ne vivant pas selon l'Evangile, qu'en ne croyant pas à l'Evangile.*

LXXVIII.

Separatur quis à populo electo, cujus figura fuit Populus Judaicus, & caput est Jesus Christus, tam non vivendo secundùm Evangelium, quàm non credendo Evangelio.

LXXIX.

1. Cor. 14. 5. edit. 1693. 1699. *Il est utile & necessaire en tout temps, en tous lieux & à toutes sortes de personnes, d'en estudier,* de l'Ecriture, *& d'en connoistre l'esprit, la pieté & les mysteres,*

LXXIX.

Utile, & necessarium est omni tempore, omni loco, & omni personarum generi studere, & cognoscere spiritum, pietatem, & mysteria sacræ Scripturæ.

LXXX.

LXXX.
Lectio sacræ Scripturæ est pro omnibus.

LXXX.
Celle, la lecture, *de l'Ecriture sainte*, entre les mains mesme d'un homme d'affaires & de finances, marque qu'elle *est pour tout le monde*. Act. 8. 28. edit. 1693. 1699.

LXXXI.
Obscuritas sancta verbi Dei non est laïcis ratio dispensandi se ipsos ab ejus lectione.

LXXXI.
L'obscurité sainte de la parole de Dieu, n'est pas aux laïques une raison, pour se dispenser de la lire. Act. 8. 31. edit. 1693. 1699.

LXXXII.
Dies Dominicus à Christianis debet sanctificari lectionibus pietatis, & super omnia sanctarum Scripturarum. Damnosum est velle Christianum ab hac lectione retrahere.

LXXXII.
Le Dimanche, qui a succedé au sabbat, *doit estre sanctifié par des lectures de pieté, & sur tout des saintes Ecritures.* C'est le lait du Chrestien, & que Dieu mesme, qui connoist son œuvre, lui a donné. *Il est dangereux de l'en vouloir sevrer.* Act. 15. 21. edit. 1693. 1699.

LXXXIII.
Est illusio sibi persuadere, quòd notitia mysteriorum Religionis non debeat communicari fœminis, lectione sacrorum Librorum. Non ex fœminarum simplicitate, sed ex superba virorum scientia, ortus est Scripturarum abusus, & natæ sunt hæreses.

LXXXIII.
C'est une illusion de s'imaginer que la connoissance des mysteres de la Religion ne doive pas estre communiquée à ce sexe par la lecture des Livres saints, aprés cet exemple de la confiance, avec laquelle Jesus-Christ se manifeste à cette femme. *Ce n'est pas de la simplicité des femmes, mais de la science orgueilleuse des hommes qu'est venu l'abus des Ecritures, & que sont nées les heresies.* Joan. 4. 26. edit. 1693. 1699. La Samaritaine.

LXXXIV.
Abripere è Christianorum manibus novum Testamentum, seu eis illud clausum tenere, auferendo eis modum illud intelligendi, est illis Christi os obturare.

LXXXIV.
C'est la fermer aux Chrestiens, la bouche de Jesus-Christ, *que de leur arracher des mains ce Livre saint, ou de le leur tenir fermé, en leur ostant le moyen de l'entendre.* Matt. 5. 2. edit. 1693. 1699.

LXXXV.
Interdicere Christianis lectionem sacræ Scripturæ, præsertim Evangelii, est interdicere usum luminis filiis lucis, & facere ut patiantur speciem quamdam excommunicationis.

LXXXV.
En interdire la lecture, de l'Ecriture & particulierement de l'Evangile, *aux Chrestiens, c'est interdire l'usage de la lumiere aux enfans de la lumiere, & leur faire souffrir une espece d'excommunication.* Luc. 11. 33. edit. 1693.

LXXXVI.
Eripere simplici populo hoc so-

LXXXVI.
Luy ravir, au simple peuple, *cette* 1 Cor. 14.16.

edit. 1693. *consolation d'unir sa voix à celle*
1699. *de toute l'Eglise, c'est un usage contraire à la pratique apostolique & au dessein de Dieu.*

LXXXVII.

Act. 9. 9. *C'est une conduite pleine de sagesse,*
edit. 1693. *de lumiere & de charité, de donner*
1699. *aux ames le temps de porter avec humilité & de sentir l'estat du peché; de demander l'esprit de penitence & de contrition; & de commencer au moins à satisfaire à la justice de Dieu, avant que de les reconcilier.*

LXXXVIII.

Luc 17. 11. *On ne sçait ce que c'est que le peché*
12. *& la vraye penitence, quand on veut*
edit. 1693. *estre retabli d'abord dans la posses-*
1699. *sion des biens, dont le peché nous a dépouillez, & qu'on ne veut point porter la confusion de cette separation.*

LXXXIX.

Luc. 15. 23. *Le quatorziéme degré de la con-*
edit. 1693. *version du pecheur, est qu'estant reconcilié il a droit d'assister au sacrifice de l'Eglise.*

XC.

Matt. 18. 17. *C'est l'Eglise, qui en a l'autorité,*
edit. 1693. de l'excommunication, *pour l'exer-*
1699. *cer par les premiers Pasteurs, du consentement au moins presumé de tout le Corps.*

XCI.

Joan 9. 22. *La crainte* même *d'une excommuni-*
23. *cation injuste ne nous doit jamais em-*
edit. 1693. *pescher de faire nostre devoir... On ne*
1699. *sort jamais de l'Eglise lors mesme qu'il semble qu'on en soit banni, par la méchanceté des hommes, quand on est attaché à Dieu, à Jesus-Christ, & à l'Eglise mesme par la charité.*

XCII.

Rom. 9. 3. *C'est imiter saint Paul que de souf-*
edit. 1693. *frir en paix l'excommunication &*
1699. *l'anathême injuste, plûtost que de trahir la verité, loin de s'elever contre l'autorité, ou de rompre l'unité.*

latium, jungendi vocem suam voci totius Ecclesiæ, est usus contrarius praxi Apostolicæ, & intentioni Dei.

LXXXVII.

Modus plenus sapientia, lumine, & charitate, est dare animabus tempus portandi cum humilitate & sentiendi statum peccati, petendi spiritum pœnitentiæ & contritionis, & incipiendi, ad-minus, satisfacere justitiæ Dei, antequam reconcilientur.

LXXXVIII.

Ignoramus quid sit peccatum, & vera pœnitentia, quando volumus statim restitui possessioni bonorum illorum, quibus nos peccatum spoliavit, & detrectamus separationis istius ferre confusionem.

LXXXIX.

Quartus-decimus gradus conversionis peccatoris est quod, cum sit jam reconciliatus, habet jus assistendi Sacrificio Ecclesiæ.

XC.

Ecclesia autoritatem excommunicandi habet, ut eam exerceat per primos Pastores de consensu, saltem præsumpto, totius Corporis.

XCI.

Excommunicationis injustæ metus, nunquam debet nos impedire ab implendo debito nostro: Nunquam eximus ab Ecclesia etiam quando hominum nequitiâ videmur ab ea expulsi, quando Deo, Jesu-Christo, atque ipsi Ecclesiæ per charitatem affixi sumus.

XCII.

Pati potiùs in pace excommunicationem, & anathema injustum, quàm prodere veritatem, est imitari sanctum Paulum: tantùm abest, ut sit erigere se contrà authoritatem, aut scindere unitatem.

XCIII.

Jesus quandoque sanat vulnera, quæ præceps primorum Pastorum festinatio infligit, sine ipsius mandato; Jesus restituit, quod ipsi inconsiderato zelo rescindunt.

XCIV.

Nihil pejorem de Ecclesia opinionem ingerit ejus inimicis, quàm videre illic dominatum exerceri supra fidem fidelium, & foveri divisiones propter res, quæ nec fidem lædunt, nec mores.

XCV.

Veritates eò devenerunt, ut sint lingua quasi peregrina plerisque Christianis, & modus eas prædicandi est veluti idioma incognitum: adeò remotus est à simplicitate Apostolorum, & supra communem captum fidelium; neque satis advertitur, quod hic defectus sit unum ex signis maximè sensibilibus senectutis Ecclesiæ, & iræ Dei in Filios suos.

XCVI.

Deus permittit, ut omnes Potestates sint contrariæ prædicatoribus veritatis, ut ejus victoria attribui non possit, nisi divinæ gratiæ.

XCVII.

Nimis sæpè contingit membra illa, quæ magis sanctè, ac magis strictè unita Ecclesiæ sunt, respici atque tractari tanquam indigna ut sint in Ecclesia, vel tanquam ab ea separata. Sed Justus vivit ex fide, & non ex opinione hominum.

XCVIII.

Status persecutionis & pœnarum, quas quis tolerat, tanquam hæreticus, flagitiosus, & impius, ultima plerumque probatio est, & maximè meritoria, utpotè quæ facit hominem magis conformem Jesu-Christo.

XCIII.

Jesus guerit quelquefois les blessures, que la precipitation des premiers Pasteurs fait sans son ordre: il rétablit ce qu'ils retranchent par un zele inconsideré. Joan 18. 11. edit. 1693. 1699.

XCIV.

Rien ne donne une plus mauvaise opinion de l'Eglise à ses ennemis, que d'y voir dominer sur la Foy des fidelles, & y entretenir des divisions pour des choses qui ne blessent ny la Foy ny les mœurs. Rom. 14. 16. edit. 1693. 1699.

XCV.

Les veritez sont devenuës comme une langue estrangere à la pluspart des Chrestiens, & la maniere de les prescher est comme un langage inconnu; tant elle est éloignée de la simplicité des Apostres, & au dessus de la portée du commun des Fideles. Et on ne fait pas reflexion que ce déchet est une des marques les plus sensibles de la vieillesse de l'Eglise, & de la colere de Dieu sur ses enfans. 1. Cor. 14. 21. edit. 1699.

XCVI.

Dieu permet que toutes les Puissances soient contraires aux Predicateurs de la verité, afin que sa victoire ne puisse estre attribuée qu'à sa grace. Act. 17. 8. edit. 1693. 1699.

XCVII.

Il n'arrive que trop souvent que les membres le plus saintement & le plus étroitement unis à l'Eglise, sont regardez & traitez comme indignes d'y estre, ou comme en estant déja separez. Mais le juste vit de la foy de Dieu, & non pas de l'opinion des hommes. Act. 4. 11. edit. 1693. 1699.

XCVIII.

Celuy, l'état, d'estre persecuté & de souffrir comme un heretique, un méchant, un impie, est ordinairement la derniere épreuve & la plus meritoire, comme celle, qui donne plus de conformité à Jesus-Christ. Luc. 22. 37. edit 1693. 1699.

XCIX.

1. Cor. 2. 16. edit. 1693. 1699. *L'entestement, la prévention, l'obstination à ne vouloir ni rien examiner, ni reconnoistre qu'on s'est trompé, changent tous les jours en odeur de mort à l'égard de bien des gens, ce que Dieu a mis dans son Eglise pour y estre une odeur de vie; comme les bons livres, les instructions, les saints exemples, &c.*

XCIX.

Pervicacia, præventio, obstinatio in nolendo aut aliquid examinare, aut agnoscere se fuisse deceptum, mutant quotidiè quoad multos in odorem mortis id, quod Deus in sua Ecclesia posuit, ut in ea esset odor vitæ: v. g. bonos libros, instructiones, sancta exempla, &c.

C.

Joan. 16. 2. edit 1693. 1699. *Temps deplorable où on croit honorer Dieu en persecutant la verité & ses disciples. Ce temps est venu.... Estre regardé & traité par ceux qui en sont les Ministres*, de la Religion, *comme un impie, indigne de tout commerce avec Dieu, comme un membre pourri, capable de tout corrompre dans la societé des saints; C'est pour les personnes pieuses une mort plus terrible que celle du corps. En vain on se flatte de la pureté de ses intentions, & d'un zele de Religion, en poursuivant des gens de bien à feu & à sang, si on est ou aveuglé par sa propre passion, ou emporté par celle des autres, faute de vouloir bien examiner. On croit souvent sacrifier à Dieu un impie, & on sacrifie au diable un serviteur de Dieu.*

C.

Tempus deplorabile, quo creditur honorari Deus, persequendo veritatem, ejusque Discipulos. Tempus hoc advenit...... Haberi, & tractari à Religionis Ministris, tanquam impium, & indignum omni commercio cum Deo, tanquam membrum putridum, capax corrumpendi omnia in societate Sanctorum, est hominibus piis morte corporis mors terribilior. Frustrà quis sibi blanditur de suarum intentionum puritate, & zelo quodam Religionis, persequendo flammâ ferroque viros probos, si propria passione est excæcatus, aut abreptus aliena, propterea quod nihil vult examinare. Frequenter credimus sacrificare Deo impium, & sacrificamus diabolo Dei servum.

CI.

Matt. 5. 37. edit. 1693. 1699. *Rien n'est plus contraire à l'esprit de Dieu & à la doctrine de Jesus-Christ, que de rendre communs les sermens dans l'Eglise, parce que c'est multiplier les occasions des parjures, dresser des pieges aux foibles & aux ignorans & faire quelquefois servir le nom & la verité de Dieu aux desseins des méchans.*

CI.

Nihil spiritui Dei, & doctrinæ Jesu-Christi magis opponitur, quàm communia facere juramenta in Ecclesia, quia hoc est multiplicare occasiones pejerandi, laqueos tendere infirmis, & idiotis, & efficere ut nomen & veritas Dei aliquandò deserviant consilio impiorum.

Auditis itaque tum voce, tum ſcripto nobis exhibitis præfatorum Cardinalium, aliorumque Theologorum ſuffragiis, divinique inprimis luminis, privatis ad eum finem, publiciſque etiam indictis precibus, implorato præſidio; omnes, & ſingulas Propoſitiones præinſertas, tanquam falſas, captioſas, malè ſonantes, piarum aurium offenſivas, ſcandaloſas, pernicioſas, temerarias, Eccleſiæ, & ejus praxi injurioſas, neque in Eccleſiam ſolum, ſed etiam in Poteſtates ſæculi contumelioſas, ſeditioſas, impias, blaſphemas, ſuſpectas de hæreſi, ac hæreſim ipſam ſapientes, necnon hæreticis, & hæreſibus, ac etiam ſchiſmati faventes, erroneas, hæreſi proximas, pluriès damnatas; ac demùm etiam hæreticas, variaſquè hæreſes, & potiſſimùm illas, quæ in famoſis Janſenii Propoſitionibus, & quidem in eo ſenſu, in quo hæ damnatæ fuerunt, acceptis, continentur, manifeſtè innovantes, reſpectivè, hac noſtra perpetuò valitura Conſtitutione declaramus, damnamus, & reprobamus.

Mandantes omnibus utriuſque ſexus Chriſti Fidelibus, ne de dictis Propoſitionibus ſen-

A CES CAUSES, après avoir reçû tant de vive voix que par écrit, les ſuffrages des ſuſdits. Cardinaux, & de pluſieurs autres Theologiens; & après avoir ardemment imploré le ſecours du Ciel, par des prieres particulieres, que nous avons faites, & par des prieres publiques, que nous avons ordonnées à cette intention, nous declarons par la preſente Conſtitution, qui doit avoir ſon effet à perpetuité, que nous condamnons & réprouvons toutes & chacune les propoſitions cy-deſſus rapportées, comme eſtant reſpectivement fauſſes, captieuſes, mal-ſonnantes, capables de bleſſer les oreilles pieuſes, ſcandaleuſes, pernicieuſes, temeraires, injurieuſes à l'Egliſe & à ſes uſages, outrageantes, non ſeulement pour elle, mais pour les Puiſſances ſeculieres; ſeditieuſes, impies, blaſphematoires, ſuſpectes d'hereſie, ſentant l'hereſie, favorables aux heretiques, aux hereſies, & au ſchiſme, erronnées, approchantes de l'hereſie, & ſouvent condamnées; enfin comme heretiques, & comme renouvellant diverſes hereſies, principalement celles, qui ſont contenuës dans les fameuſes propoſitions de Janſenius, priſes dans le ſens, auquel elles ont eſté condamnées.

Nous défendons à tous les Fideles de l'un & de l'autre ſexe, de penſer, d'enſeigner, ou de par-

ler sur lesdites propositions autrement qu'il n'est porté dans cette Constitution ; ensorte que quiconque enseigneroit, soustiendroit, ou mettroit au jour ces propositions, ou quelques-unes d'entre-elles, soit conjointement, soit separément, ou qui en traiteroit mesme par maniere de dispute, en public ou en particulier, si ce n'est peut-estre pour les combattre, encourre, ipso facto, *& sans qu'il soit besoin d'autre declaration, les Censures ecclesiastiques, & les autres peines portées de droit contre ceux, qui font de semblables choses.*

Au reste, par la condamnation expresse & particuliere que nous faisons des susdites propositions, Nous ne pretendons nullement approuver ce qui est contenu dans le reste du mesme Livre, d'autant plus que dans le cours de l'examen que nous en avons fait, Nous y avons remarqué plusieurs autres propositions, qui ont beaucoup de ressemblance & d'affinité avec celles, que nous venons de condamner, & qui sont toutes remplies des mesmes erreurs : De plus nous y en avons trouvé beaucoup d'autres, qui sont propres à entretenir la desobeïssance & la rebellion, qu'elles veulent insinuer insensiblement sous le faux nom de patience chrestienne, par l'idée chimerique qu'elles donnent aux Lecteurs, d'une perse-

tire, docere, prædicare aliter præsumant, quàm in hac eadem nostra Constitutione continetur; ita ut quicumque illas, vel illarum aliquam conjunctim, vel divisim docuerit, defenderit, ediderit, aut de eis, etiam disputativè, publicè, aut privatim tractaverit, nisi forsan impugnando, ecclesiasticis censuris, aliisque contra similia perpetrantes à Jure statutis pœnis ipso facto, absque alia declaratione subjaceat.

Cœterum per expressam præfatarum propositionum reprobationem alia in eodem libro contenta nullatenus approbare intendimus; cum præsertim in decursu examinis complures alias in eo deprehenderimus propositiones illis, quæ, ut supra, damnatæ fuerunt, consimiles, & affines, iisdemque erroribus imbutas: nec sanè paucas sub imaginario quodam, veluti grassantis hodiè persecutionis obtentu, inobedientiam & pervicaciam nutrientes, easque falso christianæ patientiæ nomine prædicantes; quas propterea singulatim recensere, & nimis longum esse duximus, & minimè necessarium; ac demùm, quod intolerabilius est, sacrum ip-

ſum novi Teſtamenti textum damnabiliter vitiatum compererimus, & alteri dudùm reprobatæ verſioni Gallicæ Montenſi in multis conformem ; à vulgata verò editione, quæ tot ſæculorum uſu in Eccleſia probata eſt, atque ab Orthodoxis omnibus pro authentica haberi debet, multipliciter diſcrepantem, & aberrantem, plurieſque in alienos, exoticos, ac ſæpè noxios ſenſus, non ſine maxima perverſione detortum.

cution qui regne aujourd'huy : Mais nous avons crû qu'il ſeroit inutile de rendre cette Conſtitution plus longue, par un détail particulier de ces propoſitions : Enfin, ce qui eſt plus intolerable dans cet ouvrage, nous y avons vû le texte ſacré du Nouveau Teſtament, alteré d'une maniere, qui ne peut eſtre trop condamnée ; & conforme en beaucoup d'endroits à une traduction dite de Mons, qui a eſté cenſurée depuis long-temps ; il y eſt different, & s'éloigne en diverſes façons de la verſion vulgate, qui eſt en uſage dans l'Egliſe depuis tant de ſiecles, & qui doit eſtre regardée comme autentique, par toutes les perſonnes ortodoxes ; & l'on a porté la mauvaiſe foy juſqu'au point, de détourner le ſens naturel du texte, pour y ſubſtituer un ſens étranger, & ſouvent dangereux.

Eumdem propterea librum, utpotè per *dulces ſermones, & benedictiones*, ut Apoſtolus loquitur, hoc eſt, ſub falſa piæ inſtitutionis imagine, *ſeducendis innocentium cordibus* longè accomodatum, ſive præmiſſis, ſive alio quovis titulo inſcriptum, ubicumque, & quocumque alio idiomate, ſeu quavis editione, aut verſione hactenus impreſſum aut in poſterum (quod abſit) imprimendum, auctoritate Apoſtolicâ, tenore præſentium iterum prohibemus, ac ſimiliter dam-

Pour toutes ces raiſons, en vertu de l'autorité Apoſtolique, Nous défendons de nouveau par ces Preſentes, & condamnons derechef ledit Livre, ſous quelque titre, & en quelque langue qu'il ait eſté imprimé ; de quelque édition, & en quelque verſion qu'il ait parû, ou qu'il puiſſe paroiſtre dans la ſuite (ce qu'à Dieu ne plaiſe) Nous le condamnons comme eſtant très-capable de ſeduire les ames ſimples par des paroles pleines de douceur & par des benedictions, *ainſi que s'exprime l'Apoſtre, c'eſt-*

à-dire, par les apparences d'une instruction remplie de pieté. Condamnons pareillement tous les autres livres ou libelles, soit manuscrits, soit imprimez, ou (ce qu'à Dieu ne plaise) qui pourroient s'imprimer dans la suite, pour la défense dudit Livre; Nous défendons à tous les Fideles de les lire, de les copier, de les retenir, & d'en faire usage, sous peine d'excommunication, qui sera encouruë, ipso facto, *par les contrevenans.*

namus; quemadmodum etiam alios omnes, & singulos in ejus defensionem, tam scripto, quàm typis editos, seu forsan (quod Deus avertat) edendos libros, seu libellos, eorumque lectionem, descriptionem, retentionem, & usum, omnibus & singulis Christi Fidelibus sub pœna excommunicationis per contrafacientes ipso facto incurrenda, prohibemus pariter, & interdicimus.

Nous ordonnons de plus à nos venerables Freres les Patriarches, Archevesques & Evesques, & autres Ordinaires des lieux, comme aussi aux Inquisiteurs de l'heresie, de reprimer & de contraindre par les censures, par les peines susdites, & par tous les autres remedes de droit & de fait, ceux qui ne voudroient pas obéïr; & mesme d'implorer pour cela, s'il en est besoin, le secours du bras seculier.

Præcipimus insuper venerabilibus Fratribus Patriarchis, Archiepiscopis, & Episcopis, aliisque locorum Ordinariis; necnon hæreticæ pravitatis Inquisitoribus, ut contradictores, & rebelles quoscumque per censuras, & pœnas præfatas, aliaque juris, & facti remedia; invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, brachii sæcularis auxilio, omninò coërceant, & compellant.

Voulons aussi que mesme foy soit adjoustée aux copies des Presentes, mesme imprimées, pourvû qu'elles soient signées de la main d'un Notaire public, & scellées du sceau de quelque personne constituée en dignité ecclesiastique, que celle que l'on auroit à l'original, s'il estoit montré & representé.

Volumus autem, ut earumdem præsentium transumptis, etiam impressis, manu alicujus Notarii publici subscriptis, & sigillo personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, eadem fides prorsùs adhibeatur, quæ ipsis originalibus litteris adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ.

Nulli

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ declarationis, damnationis, mandati, prohibitionis & interdictionis infringere, vel ei ausu temerario contraïre. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri, & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud sanctam Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominicæ Millesimo septingentesimo decimo tertio, sexto Idus Septembris, Pontificatus nostri anno decimo-tertio.

I. Card. Prodatarius.
F. Oliverius.
Visa de Curia L. Sergardus.
Loco † Plumbi.
Registrata in Secret. Brevium.

L. Martinettus.

Anno à Nativitate Domini nostri Jesu-Christi millesimo septingentesimo decimo-tertio, indictione sexta, die verò decima Septembris, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris, & Domini nostri Clementis divina providentia Papæ XI. anno decimo tertio supradictæ Litteræ Apostolicæ affixæ, & publicatæ fuerunt ad Valvas Ecclesiæ Lateranensis, & Basilicæ Principis Apostolorum, Cancellariæ apostolicæ, Curiæ generalis in Monte

Que personne donc ne se donne la licence d'enfreindre en aucune maniere les Declaration, condamnation, ordonnance, & défense que dessus, & n'ait la temerité de s'y opposer : Que si quelqu'un ose commettre cet attentat, qu'il sçache qu'il encourra l'indignation du Dieu Tout-puissant, & des Bien-heureux Apostres S. Pierre & S. Paul.

Donné à Rome, à sainte Marie Majeure, l'an de l'Incarnation de Nostre Seigneur 1713. *le* 8. *de Septembre; & de nostre Pontificat le treiziéme.*

I. Card. Prodataire.
F. Olivieri.
Visa *de la Cour L. Sergardi.*
La place † du Sceau.
Registrées dans la Secretairerie des Brefs.

L. Martinetti.

L'an de la Nativité de nôtre Seigneur Jesus-Christ 1713. Indiction 6. le dix du mois de Septembre, & la 13. année du Pontificat de nostre trés-saint Pere en Jesus-Christ, Clement par la Providence de Dieu Pape XI. du nom; ces Lettres Apostoliques ont esté affichées & publiées aux portes de l'Eglise de saint Jean de Latran & de la Basilique de saint Pierre, Prince des Apostres, de la Chancellerie

Apoſtolique, de la Cour generale au Mont Citorio, dans le Champ de Flore, & aux autres lieux ordinaires & accouſtumez de Rome, par moy Pierre Romulatio Courier Apoſtolique.

Citatorio, in Acie Campi Floræ, ac in aliis locis ſolitis & conſuetis Urbis, per me Petrum Romulatium Apoſtolicum Curſorem.

Ant. Piacentino,
Maiſtre des Couriers

Antonius Placentinus
Magiſter Curſorum.